



—Tu sais, toi, si tu laisses comme ça tes poissons dans l'eau, ils vont se noyer.

Au Salon (rien de l'exposition de Manet !):
—Quelle petite fille que Gaston ! on dira t' qu'il a été élevé aux oiseaux.
—Oui, dans la section des serins.

Pierre Véron avoue que X... l'auteur dramatique, a une faiblesse ; mais comme il est le premier à en rire, on ne saurait la lui reprocher.

Il la confessait lui-même hier.
Il avait donné une chaude lettre de recommandation, à un jeune confrère pour un directeur de ses amis.

La chose s'étant sue, on l'en félicitait :
—Comme vous êtes bon.
Et X... avec franchise :
—Ce n'est pas parce que je suis bon ; c'est parce que ses pièces sont mauvaises.

Les coiffeurs :
Philocome arrivant chez un jeune gommeux s'excuse de l'avoir fait attendre :
—Cette madame Z... a tellement de cheveux, qu'il me faut toujours plus d'une heure pour la coiffer.
—Sont ils véritablement à elle ?... demande le jeune homme.

—Je puis l'affirmer à monsieur : c'est moi-même qui les lui ai vendus !

Entre amis de pension :
—Ce pauvre Jules !... il n'y a pas un mois qu'il est parti pour le Tonkin, et déjà tu lui as donné un successeur !... L'adultère est donc devenu ta seconde nature ?...
—Que veux-tu, ma chère ?... la chaîne du mariage est si lourde qu'il faut se mettre trois pour la porter !...

Chez la fruitière :
C'est y vrai, m'ame Midoux, que votre pauvre époux est hydropique ?
—M'en parlez pas !... une vraie fontaine !... S'il attrapait le diabète, nous aurions l'eau sucrée à discrétion !

Un maître-clerc de notaire est invité à dîner chez ce dernier :
Au dessert, Mme la notairesse se met au piano :
—Qu'est-ce que vous désirez que je vous joue ? Une étude de Mozart ou de Beethoven ?
—Oh ? madame, j'aimerais mieux celle du patron.

Lundi dernier, le rédacteur du Farceur a eu une défaillance qui l'a mis à deux doigts du tombeau.

Un poète a été la cause de cet accident.

Au moment où des amis ont relevé le rédacteur évanoui sur le parquet de son bureau il tenait dans sa main crispée les vers suivants :

Aimez-vous les vers ?
Ça vous fait rire
Quand il y a trop d'air
Ça vous empêche de dormir

J'ai aimé la bière ;
Mais j'espère avoir assez d'esprit
Pour savoir par le divin esprit
Que ça fait finir par la bière

Je ne suis pas poète
Comme notre canadien Fréchette,
Et je ne prétends pas
Être capable suivre ses pas.

Si ces lignes sont assez joviales
Pour le temps du carnaval
Envoyez-m'en une copie à Charles
Par votre plus vif cheval.

FARCE HEURE

Le médecin qui a donné ses soins au journaliste en question a dit qu'il n'en fallait pas plus pour amener une congestion cérébrale.

JULES VALLON.

GRAPPILLAGES.

Un monsieur entre dans un magasin où il achète quelque chose. Au moment de payer, il jette sur le comptoir une pièce qui rend un son suspect.

— Cette pièce est faussée, dit le marchand.
Le monsieur la reprend, la tourne, la retourne, et voyant qu'elle porte le millésime de 1811 :

— Ça, une pièce faussée ! Allons donc ! Depuis 1811, on s'en serait aperçu !

Les environs de Paris sont un peu empoisonnés de malfaiteurs en ce moment. C'est naturellement à la gendarmerie qu'on porte plainte quand on est victime de quelque larcin.

Dernièrement, un de nos amis s'y présente :

— C'est assommant ! s'écrie-t-il, on m'a volé toutes mes poules !

— Vraiment, fait le brigadier, d'un ton sévère. Et bien ! amenez-nous le, votre voleur !

La dame en minaudant :
— Le soir je vous plairais encore davantage, je gagne beaucoup aux lumières !

Taupin :
— Combien ?

— O... un de nos joueurs les plus incorrigibles, est au lit, très malade.

— D... un de ses compagnons de tapis vert, vient prendre de ses nouvelles.

— Les médecins le considèrent comme perdu, répond tristement le domestique.

— Bah ! fait D... je le conduis, il se refait toujours au dernier moment !